

Profession de foi Alison Autin

Candidature au poste de Vice-Présidente de Sorbonne pour l'Organisation des Nations Unies

Madame, Monsieur,

« Exister c'est s'engager ». Partageant la même ville natale que l'auteur de ces mots, je ne peux y rester indifférente. Tout comme Merleau Ponty, j'ai quitté Rochefort pour la Sorbonne, et aussitôt, je me suis engagée auprès de Sorbonne pour L'Organisation des Nations Unies (SONU). Si Merleau-Ponty disait vrai, alors j'ai un profond besoin d'exister. Aider la société, soutenir mes passions, les causes qui me sont chères, voilà ce qui m'a toujours motivée. Pour cette raison, j'ai choisi de m'engager pleinement dans la vie de SONU dès mon arrivée en L1 à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. C'est cet amour pour l'association qui me pousse à vous écrire cette profession de foi au poste de Vice-Présidente.

Avant de vous parler plus en détail de mon projet, laissez-moi me présenter. Actuellement en double licence droit et philosophie, j'ai fait le choix de cette filière par passion pour la réflexion philosophique, et avec l'ambition de devenir un jour avocate. Je suis convaincue que tout engagement implique la défense de son objet. De sorte, si je m'engage pour SONU, c'est que, telle son avocate, j'entends défendre ses intérêts. J'imagine certains soupirs dubitatifs, rassurez-vous, il ne s'agit pas d'une promesse mais d'un fait. Pendant cinq ans, j'ai participé bénévolement à l'entraînement de jeunes gymnastes de mon club. J'ai commencé par assister l'entraîneur, puis j'ai passé une formation et obtenu un diplôme fédéral d'initiateur et animateur gymnique, ainsi qu'un diplôme de juge niveau national. Alarmée par les crises humanitaires, j'ai participé à plusieurs reprises à la Course Contre la Faim. Lorsqu'une cause me tient à cœur, je fais tout ce qui est en mon pouvoir pour la défendre. Sachez aussi que je suis une compétitrice, qualité que j'ai développée lors de compétitions de gymnastique, ou de divers concours artistiques. Appartenir à une association c'est justement vouloir œuvrer à son développement, son renouvellement permanent, ce qui implique de fixer sans cesse de nouveaux défis, de se surpasser, de se défier. L'esprit de compétition est donc nécessaire au développement même de l'association, mais il n'est pas pour autant synonyme d'un climat conflictuel. Le milieu associatif doit demeurer axé sur le partage, la cohésion. C'est en écoutant chaque opinion que l'on peut réaliser les plus grandes avancées. Ce point m'est cher car j'aime les débats, ce qui nous amène à mon parcours au sein de SONU.

Comme je vous l'ai dit, j'ai intégré SONU en L1. Après ma terminale, très intéressée par l'art, je me suis orientée vers l'Antenne UNESCO. C'est bien là l'avantage principal de SONU, permettre à chacun de participer à des activités en rapport avec ses centres d'intérêt. Durant cette première année à SONU, j'ai rencontré des personnes aussi passionnées que moi, au sein de mon antenne. Mais j'ai également découvert des domaines qui ne m'auraient jamais interpellés, en travaillant avec d'autres antennes et pôles. Ainsi, l'année suivante j'ai intégré le Pôle Model United Nations et en suis devenue responsable en milieu d'année. Si j'ai aujourd'hui, avec Louis, Nada, et Maroua, constitué

une liste pour les élections du Conseil d'administration (CA), c'est parce que nous avons la même vision de SONU, et donc les mêmes projets pour l'association. Nous souhaitons notamment favoriser la cohésion entre les différents pôles et antenne, en mettant en avant ce qui fait la spécificité de SONU : sa diversité. Cette diversité doit être comprise au sens large, il s'agit à la fois de la diversité des domaines abordés par l'association, mais aussi de la diversité de ses membres. Tout étudiant de la Sorbonne, quelque soit la filière, quelque soit la Sorbonne, est encouragé à rejoindre SONU. Nous refusons que certains étudiants de Paris 3 ou Paris 4 se sentent mis à l'écart, SONU doit s'ancrer davantage dans les différentes universités pour rester proche de ses membres.

J'espère que ces quelques mots suffiront à vous prouver ma motivation, et vous donner un aperçu de l'orientation dans laquelle nous souhaitons engager SONU. Si vous ne deviez retenir qu'une idée, ce serait certainement la nécessité de cohésion et de partage au sein de l'association. Ainsi, je conçois le rôle de Vice-Présidente comme celui d'une intermédiaire privilégiée entre le CA et chaque membre de l'association, accessible et compréhensive.

Alison AUTIN